

SERRES

CHAUDES

18/I Muehlenick.

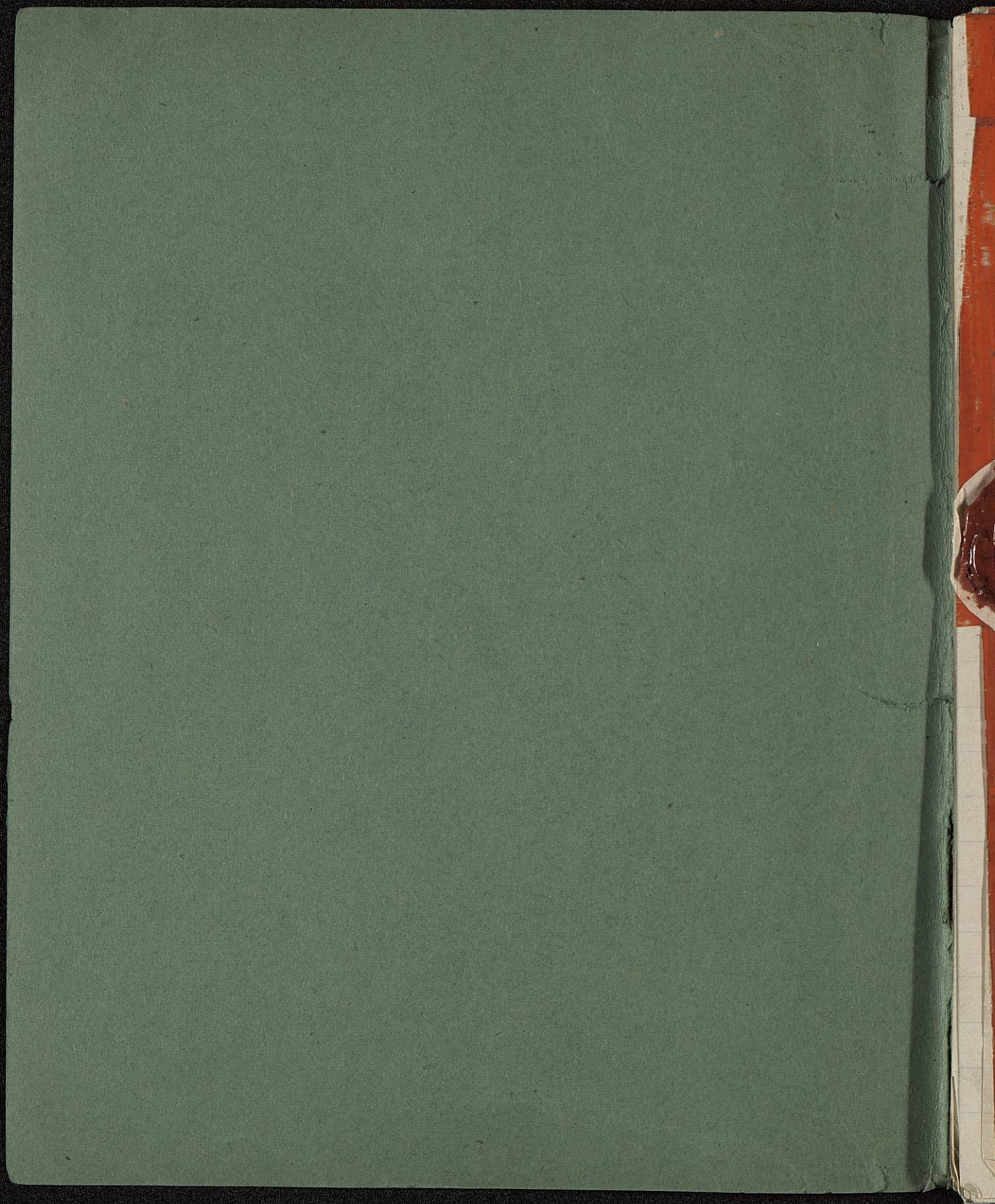
Poësis manuscrit.

ML 3213/7

12 pages

Tentations

18 Jan 1840



En regner fornuftig i det!

En les Jotras en les mienos!

Et ceux qui ne sont fiers de ceux qui vont venir!

En une qui n'arriveront jamais à qui existent
suspendant!

Il y en a qui semblent visiter des parcs au dimanche.

Y en la cumbre del resplandor sus misiones.

des agneaux & une pourceau convert en linge.

des Croquis pour des feutrage, comme nt de g

Ceux qui sont étrangers comme s'ils buvaient
du Cais Otter en ténacité!

Et ceux qui ont le premier inflicteur d'une mort devant eux mourir!

Et ceux qui font songer à des destins ignorés!

à embrasser des enfants dans un moment de
civilité.

ci infirmer une prison dans une tour un
jour de fête.

se requier à plein vol, sur un cerne tige

~~Cette~~ ^{le} femme qui regarda un malade dans
le jardin.

à un sordino de son teſterand

à des pays ou aux sentiers de l'usine.
à une odeur de chambre ^{et} portes ^{et} fenêtres.
à une fête nuptiale ou à ~~la~~ l'hôpital.

Après l'hiver de ceux qui sont en l'incubation comme
des convalescents à l'aube.

Et ces enfants qui ont amené à l'école à l'heure des
après-midi de ceux qui ont amené à la porte comme des
marchands à l'heure du repas.

Après l'hiver de ceux qui semblent au lit de l'hôpital
à l'heure d'une rue d'hiver.

Et ces enfants égarés à l'heure du repas



Je ne suis au-dessus de mon sort de l'histoire. Mais
protection de la ville de Paris. - Je ne suis pas un homme!

Expelle nocturnum eordum
 Lumbos seu que morbidum
 flammis acore congruis.
 Hyems

Ex corpore multa relinquitur miseria.
 De Imitatione Christi.

And in his hand a glass which shows us many
 more.

Shakespeare.



Suggestions.

Mon âme !

une fiancée malade ;

un frère d'armes enterré à midi, à l'heure de
la soupe dans le camp.

Traverser avec sa mère un champ de bataille.





Suggestives.

Ô terre au milieu des prairies!

En tout ce qu'il peut y avoir sous votre coupole!

(Et rien n'y est à sa place!).

Les fleurs d'une fleur qui a faim.

Un Hollandais dans le désert.

Un sauvage devenu infirmier.

Un marin de guerre à l'entr'voile dans un canal.

Un capitaine au long cours surveillant de l'horizon.

Une sole devant des juges.

Une odeur d'éther un jour de soleil.

Des oiseaux de nuit sur des lys.

Un départ un jour de fête, une femme ivresse un jour de
 (amoureur).

Une femme morte un jour d'orage.

Une étape de malades dans la prairie.

Ô je voudrais bien aller!

Des loups affamés sur l'herbe.

Une noce de vieillards.

Un glas un soleil.



Suggestions

Ô terre au milieu des ~~fruits~~ ^{fruits} forêts !

En porte à jamais close !

~~Verres et cloches !~~

Et tout ce qu'il y a sous votre coupole !

Et sous mon âme en vos analogies !

Les pensées d'une princesse qui a soigné



ru 3913

Les idées d'un Hollandais dans le désert.

Aux musiques de cuivre aux fenêtres des incurables.

Allez aux angles les plus tièdes!

Où dirait une femme ivanaïe un jour de monsoon.

Il y a des postillons dans la cour de l'hospice.

Il y a des relevailles un jour d'orage.

Où voit passer un charfun d'éclaireur infirmier.

Escamote au clair de lune!

(Oh! rien n'est à sa place!)

Où dirait une folle devant des juges.

Un navire de guerre à pleines voiles sur un canal.

Des oiseaux de nuit sur des lys.

Au glas vers midi.

(Là-bas sous les cloches!)

Une étape de malades dans la prairie.

Une odeur d'éther un jour de soleil.

Hou Dieu! mon Dieu! Quand aurons nous la pluie!

En la neige et le vent dans la serre!



Suggestions.

Ô ces regards pauvres et las!

Et les folles et les mûres!

Et ceux qui ne sont plus et ceux qui vont venir!

Et ceux qui n'arriveront jamais et qui existent
cependant!

Il y en a qui semblent visiter des peuples et

2



Dimanche.

Il y en a comme des malades sans maison.

Il y en a comme des agneaux dans une prairie
couverte de linge.

En ceux qui sont étranges comme une épidémie
dans le désert!

En ceux qui font songer à des tristesses ignorées!

A des paysans aux sentiers de l'usine.

A un jardinier devant un tisfand.

A une après-midi d'été dans un musée de cire.

A enfermer une princesse dans une tour, un jour
de fête.

A naviguer toute une semaine sur un canal
tride.

Outidier d'une reine qui regarde un malade
dans le jardin.

A une odeur de camphre dans la forêt.



ayez pitie de ceux qui sortent à petits pas comme
des convalescents dans la maison!

ayez pitie, ayez pitie, de ceux qui ont l'air d'enfants
s'égariés à l'heure du repas!

ayez pitie des regards au blâs vers le chirurgien.
Parfois à des tentes sous l'orage!

ayez pitie des regards de la vierge tentée!
^{admettant}
(En ~~rencontrant~~ ^{admettant} ces regards je crois boire du lait
dans les ténèbres!)

Et de ceux de la vierge qui succombe!
^{Oh! Et}
analogues à des fiançailles abandonnées en des
mariages sans cœurs!)

Est! le pitoyable de tous ces regards qui souffrent
de n'être pas ailleux!

Et tant de souffrances presque indistinctes et
si diverses cependant!

Et ceux que nul ne comprendra jamais!



Oh ces pauvres regards qui chuchotent!

Au milieu des uns on croit être dans un château
Qui sert d'hôpital!

Et tant d'autres ont l'air de tentes, l'air des guerres,
Sur la petite pelouse du couvent!

Et tant d'autres ont l'air de sources de charité sur
une atlandique sans malades!

Et tant d'autres semblent des blessés soignés dans
une serre chaude!

Oh avoir vu tous ces regards!

^{avoir admis tous ces regards}
Et avoir éprouvé les miens à leur rencontre!

Oh avoir vu tous ces regards!

Et disormais ne pouvoir plus fermer les yeux!

—
:



Suggestiv

Ô glacier au milieu des feuillus!
 Et l'herbe tûe et la moisson!
 Et le soleil du mois d'août sur vos flancs!
 Où meurent les reflets ^{épars} des horizons!
 On a jeté les lys dans les flammes!



Et les malades ont allumé un feu de joie.

En vain j'ai ripanou de la glace dans la serre,

Et j'ai mis de la neige sur le front des prisonniers!

^{des méchants} On a rempli d'eau chaude l'abreuvoir;

Et voici que l'on mène les troups dans le sable

Et les panthères tiennent vers le pôle!

Enfin, voici le soir avec le vent d'ouest!

J'ai trouvé des figures de cire dans le soir.

Un cortège nuptial traverse un paysage semblable
à une enfance d'orphelin.

Les survivants digèrent sur le champ de bataille.
toutes grolins se baignent dans le fleuve.

Et l'on saute l'herbe dans le jardin de la prison.

- Ouvrez au vent du nord les ^{valvres} portes de la lune! -



Jugoslavie

Ayez bien du mal des lires !

L'obscurité s'étend entre les derniers mots !

Mes yeux de cuir sous l'orage !

Mes yeux d'organ au soleil !

Tous les troupeaux de l'âme au fond d'une nuit d'éclat.

Les Bonis aux yeux de flamme en l'enclor des bruis !



Scyguénois

Hopital! Hopital au bord au Canal!

Hopital au mois de juillet!

on y fait du feu dans la salle!

Ô mon âme dans cette salle!

Et cette salle dans mon âme!



L'audoi que les transatlantiques sifflent dans le
canal!

Des émigrants traversent l'ampalais!

Je vois un yacht sous la tempête!

Il y a une terre sur la neige.

^{ou allent en pèche pour les moulots}
~~Il y a des cloches de verre sur la glace.~~

^{Il y a des relouettes un jour d'oraison}
Il y a des plantes éparses sur une couverture de laine.

Il y a une belle forêt pleine de blé.

ou enferme des malades dans une serre un
jour de pluie!

Ô voici enfin le clair de lune!

Un jet d'eau s'élève au milieu de la salle!

Une troupe de petites filles entre ouvre la porte!



Où entre voir des agneaux sur une île de prairies!

Il y a de belles plantes sur un glacier!

Il y a un fétide dans une fontaine vierge!

Il y a des lacs dans un vestibule de marbre!

Il y a une végétation orientale dans une
grotte de glace!

Ecoutez! on ouvre les écluses!

Et les trausatlantiques agitent l'eau du canal!

Mais Oh! la source de charité officielle!

Toutes les filles du roi sont dans une barque sous
l'orage!

Où empoisonne quel qu'un dans un jardin!

Je vois du troupeau sur tous les navires!

Et des lions dans toutes les nacelles!



Il y a une grande fête chez les ennemis!

Et des corps dans une ville assiégée!

Il y a une menagerie au milieu des lys!

Un bateau de bleus balloté au clair de lune!

Toutes les princesses sont ^{enroulées} ~~sous~~ ^{enroulées} ~~cigariers~~ dans un champ
de cigars!

Il y a une végétation tropicale au fond d'une
houillère.

un troupeau de bœufs traverse un pont de fer!

Et les agneaux de la prairie entrent tristement
dans la salle!

Maintenant, la source de charité allume les lampes.

Elle apporte le repas des malades.

Elle a clos toutes les portes sur mon âme!

On n'ouï pas ainsi; à la manière des pauvres en la
franchise de vos penes!

Vous savez bien! Vous savez bien! Qui au vu vous
ouvrira jamais!



Suggestivus

ô cloches de verre !

Etranges plantes à jamais à l'abri

Çanois que le vent agite mes sens au dehors

Et toute une vallée de l'âme à jamais im-
- mobile !

Et la ~~chambre~~ encloue vers moi !

Et les images enroulées à fleur du verre !

/// /// *



Et les images entrevues à fleur du verre!

Mes vœux sont des cœurs dans une verre.

On a mis un vagabond sur le trône.

On mange des paines vides dans l'hôpital.

Il y a une ambulance au milieu de la maison.

Une virope ~~marou~~ d'eau chaude les pousse.

J'aperçois une immense flotte sur un marais.

Une troupe de petites filles observe l'exécuteur en sa cellule.

Mes vœux sont endormis au fond d'une
Grotte virineuse!

Attendez la ~~clé~~ lune et l'hiver

Sur ces cloches éparues enfin sur la glace!

un autre

! pour



Mes vœux sont du côté d'une terre.

Où a mis un vagabond sur le trône.

Et les corsaires cueillent des nymphes sur l'étang.

Où mangent des pommes vertes dans l'hôpital.

Il y a une ombulane au milieu des pâturages.

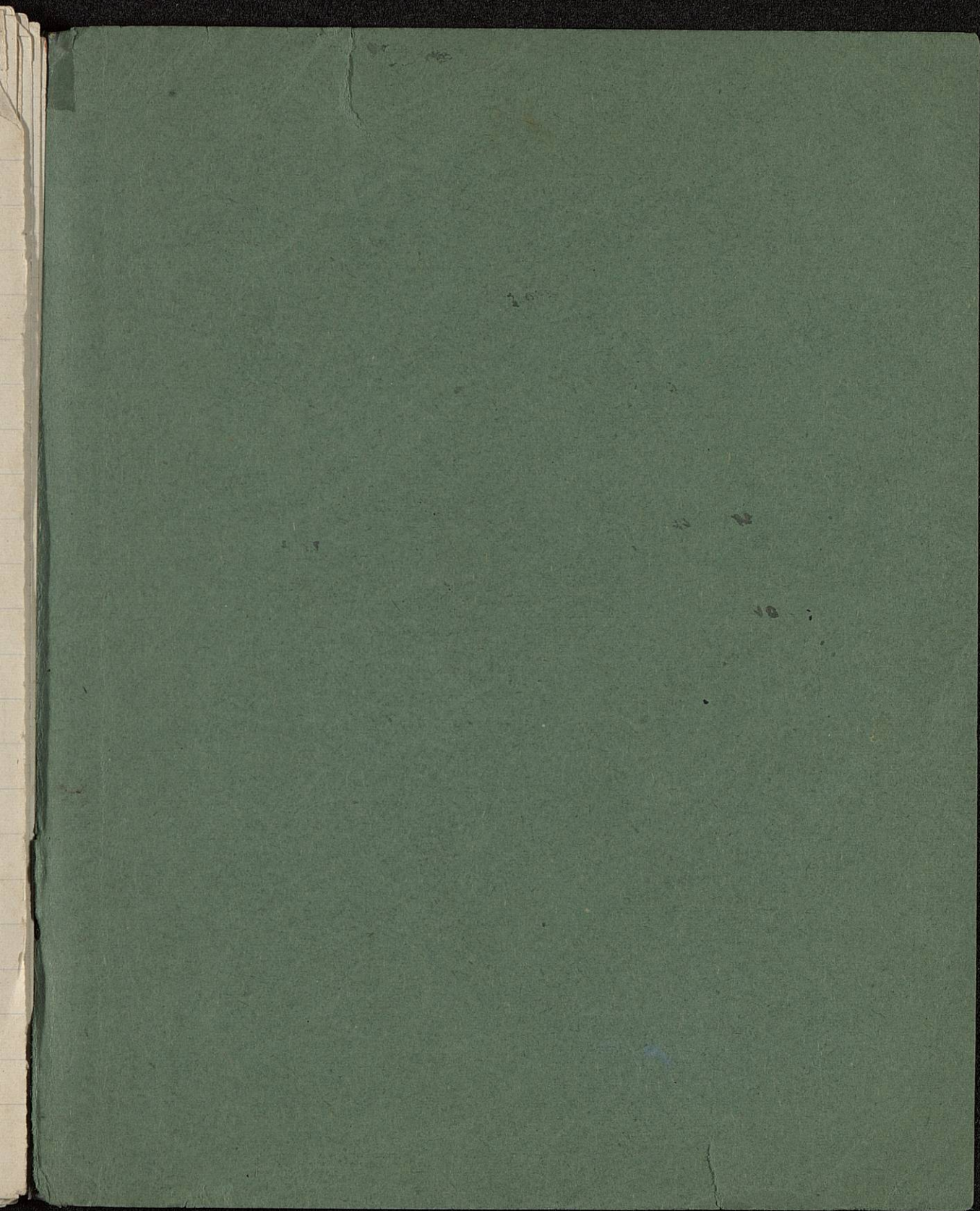
Une vierge arrose



Mes vœux sont des cœurs dans une serre.
 On a mis un vagabond sur le trône.
 Et les corsaires ^{attendent} enlèvent des vainqueurs sur l'étang.
 On mange des poumons verts dans l'hôpital.
 Il y a une ambulance au milieu de la maison.
 Une vierge arroser d'eau chaude les fougères.
 Il y a une immense flotte sur un marais.
 Une troupe de petites filles observe l'ermite en
 sa cellule.
 Mes sœurs sont endormies au fond d'une grotte
 voisine!

attends la lune et l'hiver.
 Sur ces cloches éparses enfin sur la glace!





SUGGESTIONS

Centaurus.

MIROR

July 1858

1858

1858

1858